

**« Il alla vivre au désert jusqu'au
jour où il se fit connaître à Israël. »
(Lc 1,80)**

Jean Baptiste est le fils de Zacharie et Élisabeth, l'ange Gabriel avait annoncé qu'il serait grand devant le Seigneur et qu'il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie.

Jean a vécu une vie d'ascète caché dans un désert proche de son lieu de naissance, Ein Karem, le désert de Judée. On y trouve quelques végétations et il se nourrissait de « sauterelles et de miel sauvage »... Mais ce désert reste un lieu de solitude.

La plus grande partie de sa vie Jean Baptiste demeure dans des lieux désertiques

Et pourtant le désert lui apparaît comme le lieu qui contient la vie. De son expérience de dépouillement il ne reste pour lui que ce qui compte, ce qui est : Dieu

Gérard de Saint-Jean. Saint Jean-Baptiste au désert (1480-95), Staatliche Museen, Berlin.



Gérard de saint Jean décrit ici un paysage idyllique qui ne correspond guère à ce que l'on imagine pour la vie de Jean Baptiste..

Le ruisseau où viennent
s'abreuver les animaux,

les oiseaux que l'on entend
presque chanter,

la végétation luxuriante, la douceur
de la prairie,

le bleu pastel de la rivière etc..

*Est-ce que cela ne me fait pas
penser au paradis terrestre ?*



N'est-ce pas une invitation à voir les bontés de Dieu même dans un lieu dépouillé, trop chaud, sans vie apparente ?

Le dépouillement que je suis venu chercher au désert, ne m'apporte-t-il pas l'essentiel ? La paix, une certaine plénitude avec le Seigneur ? Luxuriance de sa présence ?

Je me rappelle des joies profondes vécues dans la solitude, ces bonheurs simples et entiers.



Le peintre vivant au 15^e au couvent des chevaliers de saint Jean de Haarlem aux Pays Bas, ne pouvait imaginer les déserts de Judée. Il peignait des paysages qu'il connaissait, tout en les embellissant, et en recherchant la beauté idéale. Cachée dans les montagnes lointaines, la ville évoque la vie humaine, la société. Les arbres permettent un autre regard sur la ville, les oiseaux un autre lien.

Et si le désert n'était pas un lieu sans vie... même dans mon quotidien ?

Comme Jean Baptiste, Dieu m'envoie au désert pour moi-même, pour apprendre à me dépouiller, mais aussi pour me préparer à annoncer de la Bonne Nouvelle.

Quels moyens me donner pour vivre cette rencontre avec Dieu, personnelle, seul à seul, cœur à cœur, face à face.



Jean Baptiste est représenté avec une figure douce, modeste. Il est assis sur un rocher, les pieds nus. Sa tête est entourée de discrets rayons : il prie, il médite.

Dans ses yeux une multitude de questions ? N'est-il pas dans le doute, cela le conduit-il à une certaine mélancolie. Des sentiments bien humains. Gerard de saint Jean se situe bien dans le courant de la Renaissance où les personnages de la Bible s'humanisent.



Les pensées de saint Jean sont-elles les miennes ? Ses questionnements, ses rêves ne sont-ils pas ceux de ma prière ?

Ai-je souvenir que dans le désert ma prière est devenue combat ? Jésus n'a-t-il pas lutté pendant 40 jours et 40 nuits dans le désert après son baptême ?

Puis-je citer les causes de ces combats vécus personnellement ?

Quelle victoire ai-je remportée ?



Quand Jean Baptiste annonce la venue de Jésus, il le désigne comme l'agneau de Dieu. Cela se passera plus tard, au bord du Jourdain, mais pour l'artiste peu importe l'ordre chronologique. Tout est concentré, le symbole est là. Jésus est déjà là.

L'agneau est doux, irréel, trois groupes de rayons dorés entourent sa tête. Sa blancheur lui donne toute son importance. N'est ce pas lui le personnage essentiel du tableau ?

C'est le désert que Jésus va choisir comme premier lieu d'expression de son ministère caché, mystérieux, lieu de sa victoire annoncée.

Et pour ma part, comment reconnaître la présence cachée de Jésus, l'agneau de Dieu offert pour moi, pour les hommes ?

Trouverai-je dans le désert la vie, un discernement pour ré-orienter ma vie ? un appel particulier ?

Qu'ai-je découvert dans ma prière solitaire, dans le désert de mon cœur.



PORTAIL
DE LA FAMILLE
IGNATIEENNE

www.ndweb.org

Tous droits réservés
© Notre-Dame du Web - 2017

